

Resp Pl pl B 0030-3

ENTRETIEN

AVEC LE PÈRE ÉTERNEL,

Sur ces paroles du Sauveur : Mon Père , je remets mon esprit entre vos mains.

O Père éternel ! *Père des miséricordes , et Dieu de toute consolation* , reconnaissez la voix de mon Sauveur , écoutez les dernières paroles de votre Fils. Il les a prononcées pour moi , et il les a prononcées en mourant , afin que je n'en perde jamais le souvenir , qu'elles demeurent gravées dans le fond de mon cœur , que je les prononce quand je serai à l'heure de la mort , et que vous receviez mon esprit , comme vous avez reçu le sien.

Que ces paroles sont conformes à celles qu'il prononça dès l'enfance ! Il disait alors : *Ne saviez-vous pas que je dois être tout occupé aux affaires de mon Père ?* Il a été obéissant jusqu'à la mort ; il a toujours eu devant les yeux votre volonté , et il s'y abandonne encore en mourant. Cette obéissance est la source de mon bonheur : ces paroles sont mes richesses , ma lumière , ma consolation et mon remède ; parce qu'en voyant mon Sauveur remettre ainsi son esprit entre vos mains , je reconnais que ces mains sont pleines de grâce et de miséricorde , que c'est là où je dois avoir recours dans mes besoins , dans mes peines , dans mes périls , et que j'y trouverai tout ce qui me sera nécessaire. Ce



divin maître nous a dit : *Où je suis , là sera mon serviteur.* N'est-ce point pour cela qu'il se jette entre vos mains , ô Père éternel ! afin que nous nous y jettions après lui , que nous l'y cherchions , et que nous l'y trouvions.

Si ces mains puissantes ne me retiennent , ô mon Dieu ! si elles me laissent m'égarer parmi les créatures , que deviendrai-je ? Je serai abandonné , et toujours en danger de me perdre. Mais si elles me protègent , si elles me soutiennent , je ne craindrai rien et rien ne me manquera. Ecoutez donc , ô Père céleste ! les paroles de votre Fils. Recevez moi par lui , et avec lui , dans vos divines mains. Je connais combien j'en suis indigne ; mais je sais bien aussi qu'il m'a acquis par son obéissance et par sa mort , ce que je ne puis mériter par moi-même. Ainsi j'ose après lui , ô mon Père et mon Seigneur ! remettre entre vos mains mon esprit , mon ame , mon corps ; mes sens et mes puissances. J'y remets encore mes péchés , afin que vous me les pardonniez ; mes plaies , afin que vous les guérissiez ; mon aveuglement , afin que vous l'éclairiez ; ma tiédeur , afin que vous l'échauffiez.

Je m'y jette tout entier , tel que je suis , et tel que vous me connaissez , c'est-à-dire , faible , inconstant , pauvre , privé de tout bien , capable de tout mal , et plus malheureux encore mille fois que je ne puis penser. J'y jette mes pensées , mes vues , mes desseins , mes affections , mes consolations et mes peines , tout ce que je suis , tout ce que j'ai , tout ce que j'espère , tout ce que je crains , et tout ce qui me peut arriver.

Recevez-moi dans vos mains , par celles de votre Fils. Que ces divines mains me conduisent selon votre sainte volonté ; qu'elles rapportent à votre gloire tout ce qui est en moi ; que je reconnaisse ces mains en tout ce que je vois , et en tout ce que je souffre , que je les baise , que je les adore , lors même qu'elles me frappent , et que je m'y retire , que j'y habite , que j'y repose.

O divines mains ! qui avez créée le ciel et la terre pour moi , et qui m'avez créé pour vous , ne permettez pas que je m'éloigne jamais de votre conduite. C'est en vous que je trouverai l'esprit de mon Sauveur , et par conséquent mon repos , mon bonheur et ma véritable vie. Mais puisque c'est par ces mains que je subsiste , ô mon Dieu ! et qu'elles m'ont donné l'être , que j'en attends , et que j'en reçoive encore tous les biens sur la terre , et qu'elles me couronnent enfin dans le ciel.

O belle croix , ennoblie par le sang et par la mort de mon Sauveur ! plus brillante que les étoiles du ciel , et plus précieuse que toutes les richesses de la terre ; vous êtes le terme de ses travaux , la fin de son exil , le commencement de sa gloire , son champ de bataille , le trophée de sa victoire , et le char de son triomphe. Mais vous êtes aussi mon partage , mon héritage et la succession que le Seigneur m'a laissée. Il est mort entre vos bras , pauvre , dépouillé de tout , et content de vous posséder seul.

Je vous adore , ô précieuse croix ! je vous embrasse , je vous regarde comme mon trésor et mon unique ressource. Vous êtes le soutien

de ma faiblesse, la terreur de mes ennemis ; le fondement de mes espérances. Le ciel vous reconnaît déjà, le monde vous révère, l'enfer vous craint, et le démon sait que celui qui vient d'expirer en vous, est le véritable Fils de Dieu. Vous êtes ma couronne, ma gloire, mes richesses ; et tous les biens que j'attends et que je possède, me viennent par vous.

Vous n'êtes plus ce que vous étiez autrefois ; vous avez perdu votre ancienne rigueur ; vous êtes devenue un fardeau léger, un joug agréable, une source de gloire, l'asile, la force et le repos de tous ceux qui se jettent entre vos bras. Je vous adore, ô arbre de vie ! Je vous adore, ô source de sagesse ! Je vous adore, ô fournaise d'amour ! Recevez-moi entre vos bras, soutenez-moi, sanctifiez-moi. Que celui qui est mort en vous pour mon amour, et qui m'a racheté par vous, me reçoive par vous.

A TOULOUSE,

Chez F. VIEUSSEUX, Imprimeur-Libraire, rue Saint-Rome, n.° 4